



«I Tuffatori», 2018, acryl sur papier marouflé sur toile, 98x171 cm. COLLECTION PRIVÉE

Colomba Amstutz ou l'art de la contemplation

PEINTURE En 2017, le conseil de fondation du «Nouvelliste» a eu le plaisir d'acquérir trois gravures de Colomba Amstutz. L'artiste est invitée à exposer au Musée Rusca, à Locarno, jusqu'au 15 janvier 2023.

PAR **JULIA HOUNTOU** DOCTEURE EN HISTOIRE DE L'ART ET COMMISSAIRE D'EXPOSITIONS

Avec une remarquable économie de moyens, l'artiste privilégie les formes épurées. Les corps, les fleurs et les animaux prennent vie dans un ordonnancement quasi irréel, en osmose avec les paysages au sein desquels ils se côtoient. Merveilleusement simples, mais intrigants, ses personnages semblent en attente, dans un environnement naturel silencieux. Entre fantaisie et étrangeté, elle édifie un «théâtre» imaginaire où mondes réel et onirique échangent leur poésie.

Dans le dépouillement des décors, ressortent des créatures tantôt très petites, tantôt très grandes (nageurs, plongeurs, fillettes, oracles, hommes-panthères...) chacune porteuse de son message. Les motifs de la marelle, du jeu d'échecs et du cheval cristallisent autant de souvenirs personnels de l'artiste que d'évocations de l'insouciance, de la légèreté et de la liberté. Mais si dans ses œuvres ses créatures cohabitent, Colomba Amstutz exprime aussi la solitude de l'individu au cœur de l'univers.

Plongée onirique

En perpétuelle transformation, la nature constitue pour elle un modèle pour penser la notion de forme, dans la mesure où les mouvements des éléments (l'eau, l'air, les règnes animal et végétal...) sont la cause d'infinies et lentes variations. Depuis cette «fenêtre» naturelle, elle déploie son imagination pour nous offrir une plongée onirique. Élément moteur de sa créativité, l'immensité océane est omniprésente dans son œuvre, de même qu'elle occupe une



«African dream», 2014, gravure à l'aquatinte et eau-forte, 21x50 cm. DR

place privilégiée dans sa vie, des côtes africaines où elle a grandi jusqu'au lac Majeur où elle a passé une partie de son enfance. Si elle ne pratique pas la natation de manière assidue, le simple fait d'être immergée dans l'eau, la sensation d'apesanteur, de fluidité et de communion avec cet élément lui procure un bien-être ineffable. Dans sa rencontre avec l'océan, elle ne cesse d'interroger son rapport au plaisir, au risque, au danger, à la mort et à l'infini. Dans certaines de ses œuvres, elle met ainsi l'accent sur cette quête de l'inconnu qui confronte les plongeurs à leurs limites et les amène à tenter de les dépasser. Souvent, l'artiste opte pour des cadrages singuliers. L'originalité de ses toiles tient

notamment à ses compositions quasi «pho-

tographiques», qui offrent des regards en plongée ou des premiers plans audacieux, des personnages décentrés, voire coupés. Ses angles de vue presque verticaux abolissent la traditionnelle ligne d'horizon afin de nous immerger dans la matière picturale.

Oppositions fondamentales

Vie et mort, eau et terre, noir-blanc et couleur caractérisent quelques-unes des oppositions fondamentales qui sous-tendent son œuvre. Ses images diaphanes sont parfois empreintes d'une pénombre qui renvoie à un autre monde où les repères s'effacent. Épurés, ses personnages et ses décors semblent alors se dissoudre dans les marges du rêve.

Bio express



Colomba Amstutz, lac de la Brèche, Grône 2022.
ALBAN ALLEGRO

Née à Locarno, Colomba Amstutz vit et travaille à Sion depuis 2002. Diplômée de l'Académie des Beaux-arts de Florence en 1986, elle a obtenu une bourse et le diplôme de l'École internationale d'art graphique «Il Bisonte» également à Florence en 1987. Elle est membre de Visarte Valais.

Garder une trace

Créée à Sion le 20 novembre 1984, la Fondation d'aide aux artistes valaisans / collection «Le Nouvelliste» est née du désir de promouvoir l'art en Valais et d'en révéler la richesse et la diversité.

Au fil des ans, elle a acquis et réuni un nombre important d'œuvres variées, toutes représentatives de la création artistique valaisanne du milieu du XXe siècle à nos jours dans les domaines de la peinture, de la sculpture, de la gravure, du dessin et de la photographie. Pour choisir les œuvres acquises par la Collection «Le Nouvelliste», un jury est désigné. Actuellement, il est composé de Véronique Mauron, de Julia Hountou, de Sibylle Omlin, toutes historiennes de l'art et travaillant dans le monde de la création artistique.

Afin d'assurer l'activité régulière de la fondation et d'accroître la collection, ce jury prend annuellement des contacts avec les artistes pressentis, visite leurs ateliers et effectue une sélection d'œuvres. Au final, ce choix est soumis au conseil de fondation qui décide des acquisitions. Près de 80 artistes sont représentés par la collection du «Nouvelliste». Figurer dans la collection n'est pas la récompense à un mérite mais un encouragement à la création. **R. S.-B.**